Extrait d'Amerikka qui n'a pas été retenu...

HAWAII

"Book 'em, Danno, Murder One!"
- Steve McGarrett

Quand on dit son nom on pense tout de suite au surf, aux vahinés à colliers à fleurs, au soleil sur les plages blanches, aux chemises psychédéliques, aux cocktails, aux résidences et soirées privées de super-héros "officiels", aux fêtes sur la plage et à Hawaii Five-O.

Ce que le touriste moyen ne voit pas, c'est l'installation des Yakuzas, la mode du crystal meth (ICE), les dégâts de l'illettrisme, un haut taux de chômage allié à une forme de rêve Hollywoodien qui se fracasse sur la réalité d'un loyer moyen à 2000 \$ qui laisse comme seules solutions le deal, la prostitution ou le vol.

De plus, Hawaii est aussi la base militaire la plus importante de la plaque pacifique, centre de commande pour la flotte pacifique et l'armée, rassemblant nombre de labos de recherche et donc sensible à l'espionnage industriel et militaire des "voisins" chinois.

Malgré tout ca, Hawaii n'a qu'un des plus bas niveau de crimes de l'union. Les meurtres restent chose peu commune et le plus courant sont les cambriolage et les délits dérivants de la drogue.

Les Yakuzas ont pris pour habitude d'utiliser l'île comme point d'entrée entre le Japon et les Etats-Unis, exportant des méthamphétamines et important en retour des armes à feu. Ils profitent du fait que de nombreux touristes venant visiter les îles proviennent du Japon et d'autres pays d'Asie et que de nombreux résidents sont d'origine japonaise, ce qui leur permet de se fondre dans la foule.

Ils travaillent aussi avec les gangs locaux en canalisant les touristes japonais vers des salles de jeu illégales et vers des bordels que ces derniers tiennent. Le terme de gang est d'ailleurs exagéré puisqu'il s'agit plutôt de rassemblements familiaux contents de travailler tranquillement. Les plus gros sont apparus dans les années 90 et portent les noms de USO (United Samoan

Organization), SOS (Sons of Samoa) ou TCG (Tongan Crip Gang). Sinon, il existent bien quelques groupes d'origine philippine, principalement dans le ghetto de Kalihi.

Une grande part de la criminalité est plutôt en col blanc, faisant de la spéculation immobilière et mobilière à coup d'intimidation, trafiquant des informations confidentielles de nature économique ou plus sensible encore. Et encore, la spéculation immobilière s'est calmée depuis cinq ans, sous l'action conjuguée des services de police qui, à force de harceler les Yakuzas dans ce domaine, ont fini par les pousser à s'en retirer et du mouvement Aloha aina né du malaise que les natifs ont de voir le développement anarchique et irrespectueux de leur île pousser les leurs à une situation inacceptable. L'USO a même servi de bras musclé du mouvement, mettant clairement les points sur les "I" aux non natifs qui insistaient quand même.

Pour lutter efficacement contre toutes ces dérives, le gouverneur James Lord a autorisé la création du HBI (Hawaiian Bureau of Investigation) dont il a confié la mise en place puis la direction à son ami, le Commander Jack McEverett.

Ce dernier c'est entouré d'une équipe jeune et dynamique de talents divers mais complémentaires. Son lieutenant est Kam-Wo "Komodo" Kalakua, le plus célèbre et populaire des méta-humains Hawaïiens, il encadre une équipe de trois détectives : Steve Crawley, Lloyd Lanikai et Daniel Clark.

Du côté pratique, le service est installé dans une annexe du Iolani Palace (une vieille tradition), est doté d'une équipe administrative gérée par Jenny May Parker, d'un duo scientifique composé du légiste Doc Eben et de l'analyste CSI Harry Fong et d'un substitut du procureur, Glenn Williams.

"Aloha. Aloha, bande de cons."
- Kam-Wo "Komodo" Kalakua

Kam-Wo fit une entrée remarquée à Hawaii, le 8 décembre 2003 pendant la finale de la triple couronne de surf, au spot Banzai Pipeline, sur la côte nord de l'île d'Oahu qui opposait Andy

Irons à son rival de toujours, Kelly Slater. Alors qu'ils attendaient tous deux LA vague, Kam-Wo améri violemment semblant tomber de nulle part, mais de très haut.

La créature qui échoua sur la plage avait la peau bleue, une imposante crinière noire, un corps grand et massif. Il fut recueilli par le capitaine Kalakua des Gardes-Côtes qui finit par l'élever et l'adopter. Il y a trois ans il sorti de l'école de police avec le grade de Lieutenant. Komodo est doté d'une super force de classe alpha, d'une peau renforcée et d'un facteur de régénération avancé. C'est un leader né et un bon enquêteur même s'il a encore un eu tendance à se laisser emporter par son enthousiasme. Les anciens hawaïens l'ont surnommé "Nawao" et pensent que sa venue est un bon signe pour l'archipel.

KAU'O ISLAND

*"Please, lets forget the past,
The future looks bright ahead,
Don't be cruel to a heart that's true."
- Elvis Presly, Don't be cruel*

Le 16 août 1977, le monde failli perdre son roi.

Après avoir passé une soirée au cinéma (le Théâtre Ridgeway de Memphis, loué pour la soirée), Elvis rentre à Graceland, appelle son infirmière favorite, Marian Cocke, afin de la saluer avant son départ en tournée à guichets fermés. Pendant qu'ils boivent un verre (Pepsi pour lui, champagne pour elle) il fait un malaise, une crise d'arythmie.

Le King ne tenait pas la forme depuis des années et faisait face à une grave dépendance aux médicaments que son médecin personnel, le docteur George Constantine Nichopoulos, lui prescrivait. Ce soir là il avait entre-autres dans le sang une forte dose de Demerol, Diazépam, Nembutal et Quaaludes. Heureusement pour lui Marian le suivait depuis des années et su quoi faire pour le sauver, ce qui ne l'empêcha pas de finir à l'hôpital pour subir un lavage d'estomac et une opération à coeur ouvert, les médecins ayant constaté que le côté gauche de son cœur était deux fois plus gros que la normale. Il disparu ensuite à Hawaii, au Detox Retreat Center d'Honolulu, Elvis ayant toujours adoré l'île (et la série télé) et son entourage ayant voulu l'éloigner un peu de la presse et des fans trop pressants.

C'est à 42 ans qu'il décida de changer de vie, de plaquer une célébrité en carton qui le lassait et tout ce qui allait avec : la vie de dingue, les trop nombreux amis trop intéressés et les drogues. Il dépensa une partie de sa fortune pour s'établir sur l'île de Leyshan à qui il redonna son nom originel : Kau'o puis qu'il fit somptueusement aménager, avec un parc d'attraction Graceland pour sa fille, une grande maison dans le style local et un home studio. Il sorti encore deux albums de musique folk et country, quitta Ginger Alden et s'installa avec Marian Cocke qu'il n'épousa jamais, car elle ne voulait pas. A sa mort en 1996, il fit une énorme dépression et fit venir à son chevet son ancien médecin, le Dr Nichopoulos. Depuis 77 ce dernier avait lui aussi fait son chemin, il avait à l'époque été publiquement soupçonné par la presse et les fans d'être le responsable de la maladie du King et de sa retraite vécue comme forcée. Il perdit sa clientèle, dut déménager et se faire oublier. Il finit par perdre sa licence par être radié de l'ordre des médecins quand il fut découvert qu'il prescrivait des cocktails médicamenteux "expérimentaux" à des familles désespérées pour soigner les mutations de leurs enfants, en vain bien-sûr.

Nichopoulos pris assez vite l'ascendant sur son patient et profita de sa fortune pour créer un laboratoire d'expérimentation sur les mutations dans le nord de l'île. Assez vite, l'île se peupla de créatures monstrueuses, mi-hommes mi-autre chose puis la rumeur se répandit, malgré l'isolement, jusqu'à arriver à l'oreille de Wo Jiahua, un officier renégat du Second Bureau du Guoanbu, les services secrets chinois. Il força Nichopoulos à s'associer avec lui et développa leur activité de recherche au point de devenir en quelques années un des laboratoire underground les plus en pointe dans le sujet, travaillant pour les plus grande puissances mondiales sans être soumis à un quelconque comité bioéthique ou a quelque loi moraliste.

Depuis 6 ans, Wo Jiahua propose un service nouveau, il organise des parties de chasse au mutant sur l'île et rencontre un franc succès auprès des élites les plus blasées et les Sons of Humanity les plus frustrés.

*We can't go on together
With suspicious minds*

*And we can't build our dreams
On suspicious minds"*
– Elvis Presley, Suspicious Minds

NdA :

Ce passage était en trop, il faisait partie d'un sous-chapitre en forme de road trip, mais, il a fallu que je taille...et comme je ne l'exploite pas dans la campagne, je l'ai viré.

Je reprendrais sûrement un jour à l'occasion de l'écriture d'un scénario, j'ai encore envie d'écrire un truc sur l'affrontement entre l'Altepetl et le Guoanbu, s'il ya une partie motivante qu'il reste à développer, c'est bien la Chine...